

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(1^{er} juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants](#)[Item](#)[18. Boulogne, Dimanche 6 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

18. Boulogne, Dimanche 6 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (7 - 16 août)



[18. Val-Richer, Mardi 8 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1837-08-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe voulais un mot encore avant de partir

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°41/64-65

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 77, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/278-281

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
18. Boulogne dimanche 6 août 1837

Je vous écris un mot encore avant de partir. C'est pour vous supplier d'empêcher que mon arrivée à Paris se trouve dans les journaux sur lesquels vous exercerez de l'influence. Vous m'éviterez par là du désagrément. J'ai passé une mauvaise nuit. Je ne me sens pas bien. Je voudrais être à Paris, voir mon médecin. Je voudrais pouvoir vous écrire de Paris déjà, vous mander que je suis mieux, vous dire mille choses, mille pensées que j'ai dans le cœur, sur le cœur. Ma rencontre avec mon mari ! Vous ne sauriez croire comme elle me rend l'âme inquiète. Je n'ai cessé depuis deux ans et demi de le conjurer de venir. Je l'ai fait sous toutes les formes, en l'appuyant de toutes les raisons, en lui montrant le désir le plus tendre de me voir réunie à lui. et quand je le disais je le pensais, car je ne sais jamais dire que ce que je pense et aujourd'hui quel accueil vais-je lui faire ?

Voyez Monsieur voilà des réflexions qui me tiennent. Eh bien, elles ne m'étaient pas venues encore. Je ne songeais qu'à une chose. Je voulais toucher la terre où vous vivez. Tout disparaissait devant ce premier intérêt de ma vie. J'ai tout bravé pour y parvenir. J'y suis, et aujourd'hui ma situation vis-à-vis de M. de Lieven se présente à mon esprit dans toute son horreur. Oui Monsieur c'est le mot. Vous m'avez rendue meilleure. Et voilà pourquoi je me sens plus malheureuse. Comprenez-vous tout ce je vous dis là ? Ah oui vous savez tout vous devinez tout, tout ce qui se passe dans mon cœur. C'est ma joie ; ma gloire. Ah que de pensées qui m'étouffaient. Je crois que vous avez raison. Il ne faut pas parler. Et cependant mon âme interroge la vôtre toujours, à tout instant. C'est un dialogue qui ne cesse jamais.

Ah mon Dieu comment peut-on vivre dans l'état où je suis ? Je tremble de la tête aux pieds j'ai des moments affreux, et cependant c'est si doux. Adieu. Adieu. Je vous écrirai de Paris au moment où j'y arriverai mais j'irai lentement. Aujourd'hui je coucherai à Abbeville. Que faites- vous dans ce moment 8 h 1/2 ? Je voudrais regarder, j'ai la vie si bonne si longue. Je ne comprends pas votre maison, mais vos bois il me semble que j'y suis que je touche votre bras. Ah Monsieur, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 18. Boulogne, Dimanche 6 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1837-08-06.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 17/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur77

Date précise de la lettreDimanche 6 août 1837

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024
